

Justice et bonté

Imaginer un patron qui emploie cette méthode de la parabole : payer celui qui n'a travaillé qu'une heure au même tarif que ceux qui ont sué toute une journée. Il est évident que, dès le lendemain, ces ouvriers-là seraient en grève.

Jésus explique bien qu'il ne s'agit pas d'une entreprise commune, habituelle. Le début de la parabole est explicite : *« Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine... »* Tout de suite il est question du "Royaume", c'est à dire de ce projet de Jésus de vouloir un monde, une société qui vive selon les critères de Dieu, selon la pensée de Dieu... Et ce qui nous est dit dans la première lecture l'exprime très bien : *« mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins... Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. »*

La "Vigne" dans la Bible a un sens très fort ; elle est le symbole de l'Alliance entre Dieu et son Peuple, symbole du mariage entre Dieu et son Peuple... Et lorsque Jésus dit : *« allez à ma vigne... »* ça veut dire "Entrez dans l'Alliance, venez partager ma vie...". D'ailleurs, Jésus ne dit-il pas dans l'Évangile de Jean : *« Je suis la vigne »* ? Dans cette vigne il y a des ouvriers embauchés à toutes les heures du jour, il y a effectivement du travail pour tous. Encore une fois, si l'on peut être choqué par le fait que les ouvriers arrivés en dernier soient payés autant que ceux qui ont sué toute la journée, le sens de la parabole est à chercher dans ce que la parabole dit de Dieu : *« ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? »* En d'autres termes, Jésus nous fait comprendre que pour Dieu il n'y a pas de logique comptable, il n'y a pas de machine à calculer les mérites de chacun... C'est peut-être bien là d'ailleurs, qu'il y a pour nous comme un clou qui dépasse dans notre chaussure ; en effet on adore être reconnu à nos mérites, nous pensons que nos mérites nous donnent des droits, que parce que nous travaillons plus que d'autres on mérite davantage !... D'une certaine façon on aimerait bien, et ça nous paraîtrait juste, que Dieu ne traite pas tout le monde de la même façon.



Jésus veut nous faire sortir de cette logique du mérite : l'amour ne se calcule pas, il ne s'achète pas, il est donné, l'amour est un cadeau, un don... D'une certaine façon, Jésus nous dit : ne calculez pas vos mérites et vos heures supplémentaires, Dieu vous comble bien au-delà. Dans le psaume qui a suivi la première lecture nous avons écouté ceci : *« Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres. »* Autrement

dit, Dieu nous comble au-delà de tout. Le psaume dit encore : *« Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait. »* Nous voyons bien que pour Dieu sa justice n'a rien à voir avec le calcul ; la justice de Dieu, c'est d'aimer, sans différences, sans distinctions... infiniment, sans mesure... c'est d'aimer en premier ceux et celles que le monde déprécie et met en dernier : *« C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers... »* conclut l'évangile.

Alors, cette parabole, au lieu d'être "n'importe quoi" - comme me l'a dit ces jours-ci un ami, ancien syndicaliste - devrait plutôt nous faire plaisir : en effet qui d'entre-nous peut se vanter d'être un ouvrier de la première heure ? Ne sommes-nous pas tous des ouvriers de la dernière heure ? La logique de Dieu est radicalement différente de la nôtre, et souvent ça ne nous plaît pas... On voudrait tellement qu'il pense comme nous !... « *Ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?* » Alors, il nous faut vraiment retenir les paroles d'Isaïe dans la première lecture : « *Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins... Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées.* »

P. Maurice

25° D.O.

A

Mt 20, 1-16